

Je la quittai. L'aurore oh ! fut bien longue à naître.
L'ouragan mugissait dans toute sa fureur.
Tout à coup dans les flots Gènes vint à paraître
Comme aux beaux jours de sa splendeur.

C'est Gènes ! criait-on. — Voici Gènes la belle,
C'est Gènes la superbe aux orgueilleuses tours ! —
Elle accourut soudain : — Oh ! voyez, disait-elle,
On la croirait aux anciens jours !

Combien de ses palais elle est encor jolie !
Que de mats élancés se cachent dans les airs !
On voit qu'elle est toujours l'orgueil de l'Italie,
C'est encor la perle des mers ! —

— Le soir, j'admirais seul ces grands palais d'albâtre,
Où tout me paraissait sans vie et sans éclat.
J'entrai nonchalamment dans un brillant théâtre ;
Oh ! quel bonheur ! elle était là.

Puis, son père, elle et moi, nous revîmes la France,
Elle presque pensive, et moi presque joyeux.
Puis il fallut se fuir hélas ! sans espérance.
Je la suivis longtemps des yeux.

Longtemps je réfléchis à ce destin bizarre
Qui nous prend, qui nous lie, étrangers, inconnus,
Qui nous fait presque aimer ; et puis qui nous sépare
Pour, hélas ! ne se revoir plus.